

# Développer les énergies renouvelables en Afrique - Ploemeur

lundi 28 octobre 2013

---



Samuel Le Berre (Aezéo) et Eric Nguenguim (Afrique Énergies Nouvelles), en déplacement à Ploemeur, entament une collaboration autour des énergies renouvelables.

Dix-sept jeunes Camerounais vont être formés, début 2014, aux solutions de production d'énergies renouvelables. Il s'agit d'une première collaboration entre Aezéo et Afrique Énergies Nouvelles.

Aezéo, centre de formation en énergies renouvelables autour de l'auto-construction, est installé à La Vraie-Croix depuis 3 ans. Il propose aux particuliers ou aux collectivités locales de fabriquer leur propre matériel solaire pour pouvoir ensuite l'installer eux-mêmes.

L'organisme de formation ploemeurois est à l'initiative d'un nouveau partenariat, cette fois-ci, au-delà des frontières, avec Afrique Énergies Nouvelles (AEN). Un institut de formation camerounais, leader dans le traitement et la valorisation du biogaz, de la biomasse et de l'énergie solaire en Afrique.

AEN forme des ingénieurs et techniciens en énergies renouvelables sur des cursus longs. 17 élèves de la promotion actuelle vont venir à Ploemeur suivre un cursus complet de formation théorique et pratique sur le solaire et l'éolien, à partir de mi-février.

Deux mois de formation

« **Les stagiaires découvriront, dans nos ateliers, les techniques de captage solaire, de régulation et de stockage et comment multiplier les sources pour optimiser la production d'énergie. Ils vont très concrètement construire des panneaux solaires et apprendre à réaliser, de A à Z, une éolienne. Des modèles facilement reproductibles ensuite, sur place avec des petits moyens et dont le rendement n'a rien à envier au matériel professionnel** », explique Samuel Le Berre, créateur d'Aezéo et conseiller-formateur. Le matériel construit sera acheminé en Afrique et servira à l'équipement d'un site autonome au Cameroun.

Eric Nguenguim qui pilote le projet au Cameroun ajoute : « **Sur le continent africain, il y a de la demande et nous souffrons en plus d'un déficit énergétique important alors nous cherchons à combler ce déficit tout en assurant la reconversion de jeunes vers des métiers d'avenir. Cette promotion d'élèves est un premier pas. Après, nous souhaitons faire fructifier ce partenariat en envoyant en France, des formateurs qui seront capables de dispenser ces formations, par la suite, directement sur place.** »

Les 17 stagiaires, qui effectuent leur premier séjour en France résideront à l'auberge de jeunesse du Ter.